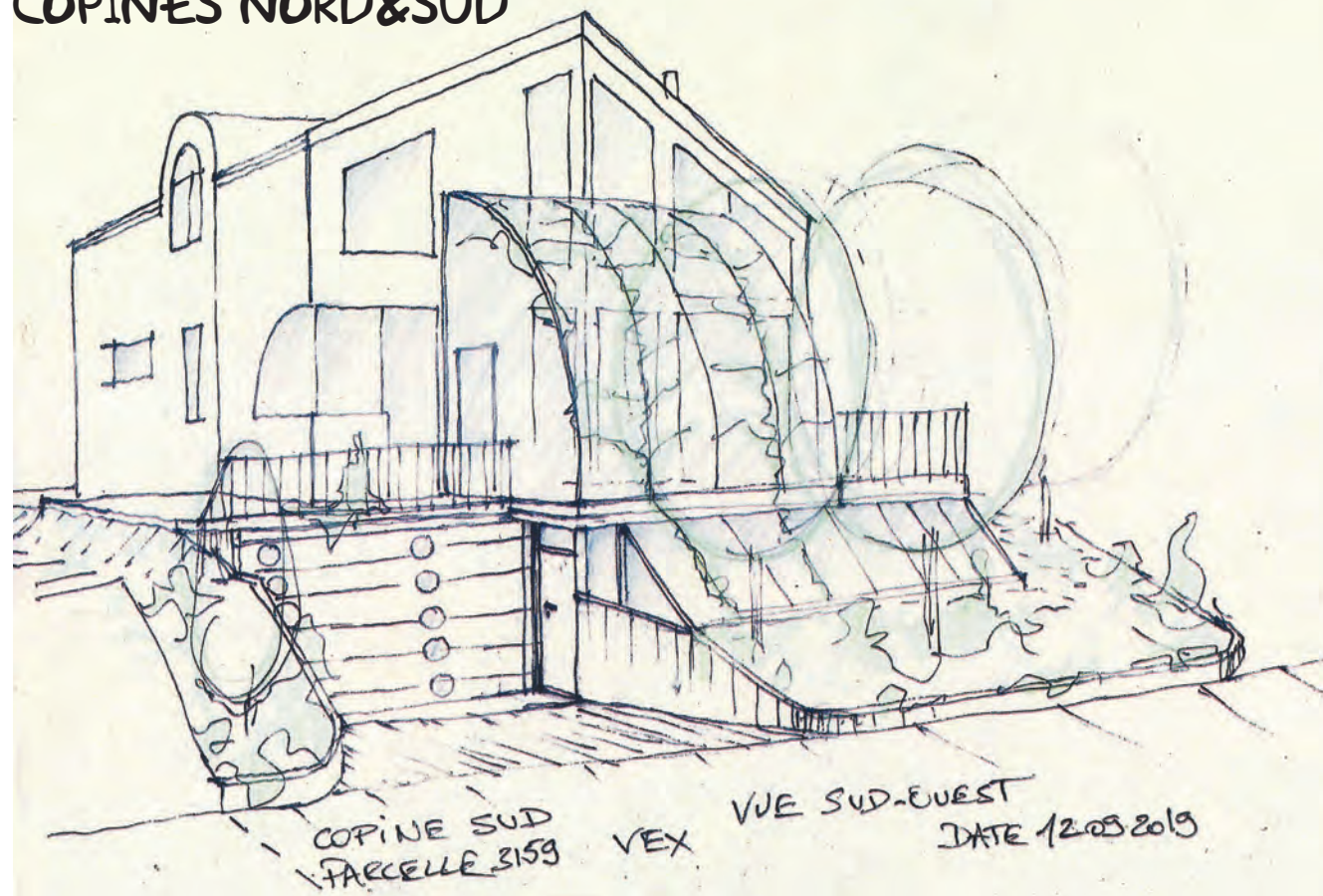


COPINES NORD&SUD



C'était le 21 juin, solstice d'été. Insoyants et joyeux, nous allions déposer au guichet de la Commune, notre demande de permis de construire en sept exemplaires pour COPINES NORD&SUD, deux maisonnettes dessinées avec le plus grand soin sur ma parcelle 3159 de Vex.

Deux documents manquaient, apprit-on, qui ne figuraient pas sur la liste des pièces requises. Pas de problème, ces lacunes furent promptement comblées. Dans l'allégresse du devoir accompli, nous avons sabré le champagne et puis, attendu.

La réponse tardait, semblait-il... le 28 juillet, n'y tenant plus, nous revînmes au guichet pour apprendre que la lettre était partie le 21, adressée à l'architecte plutôt qu'au maître d'ouvrage ; or Pascal Paté était à l'étranger pour quelques semaines. On nous procura donc une copie.

La surprise fut vertigineuse : sept « problèmes » étaient invoqués, dont nous n'avions aucune connaissance jusque-là, puisque les dispositions réglementaires qu'on nous opposait n'étaient tenues à disposition ni du public, ni des requérants. Devait-on s'y soumettre donc ?

Il convient de préciser ici que, suite à des votations auxquelles nous avons participé avec enthousiasme, l'aménagement du territoire Suisse fait l'objet d'une révision totale, à tous les niveaux de notre pays fédéraliste : fédéral, cantonal, communal. Depuis quelques années donc, la Commission *ad hoc* de Vex a entrepris de réécrire

son futur RCCZ, qui régira le Règlement des constructions ainsi que le plan de zones.

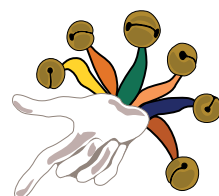
Située en zone « réservée », c'est-à-dire susceptible de n'être plus constructible au bout du compte, notre parcelle serait soumise à des règles en cours d'élaboration, qui n'ont pas suivi le parcours démocratique qui les rendrait valides, indiscutables, en force?...

Pour éliminer déjà quatre des sept « problèmes » figurant dans la lettre je décidai de ne construire en première étape, qu'une maisonnette, COPINESUD. Puis nous entreprîmes de dialoguer avec l'autorité à propos des trois autres points. Mais il en surgissait encore et encore, d'avant-projets en demandes de préavis on faisait tout pour adapter nos dessins à une législation en devenir, protéiforme quoique strictement interprétée, nous étant aussi renseignés à fond sur celle qu'on croyait en vigueur.

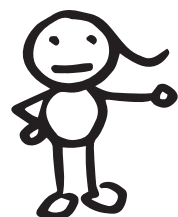
Allait-on enfin trouver un terrain d'entente?... le suspense est insoutenable !

Alors j'ai relu *Le Procès* de Franz Kafka, et le 6 décembre j'ai mandaté un avocat pour élucider cet étrange chaos juridique...

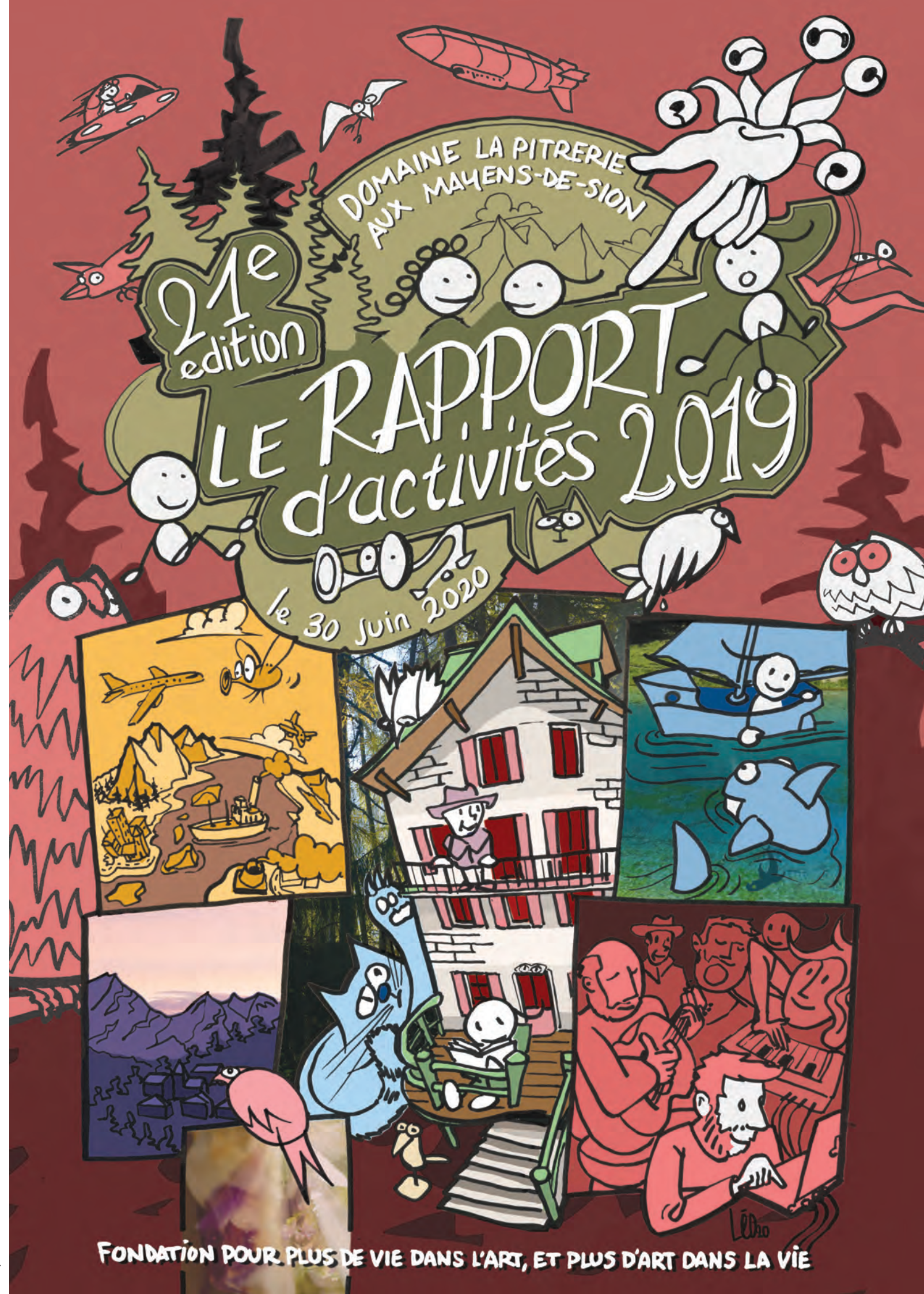
Architecte : Pascal Paté
Dessinateur 3D : Fabrice Coudray
Maître d'ouvrage : Guy Michaud



Fondation pour plus de vie dans l'art, et plus d'art dans la vie
Domaine la Pitrière aux Mayens-de-Sion
16, chemin de la Pitrière, 1981 Vex (Suisse)
répondeur téléphonique +41(0)27 207 27 00
courriel pitrierie@pitrierie.ch
www.pitrierie.ch



Graphisme et illustrations : Léonard Fisch



FONDATION POUR PLUS DE VIE DANS L'ART, ET PLUS D'ART DANS LA VIE



SAUVER LE MONDE !? ... pour quoi faire ?

Depuis un demi-siècle qu'on sait en grave danger le biotope où nous sommes (Rapport *Meadows* du MIT, Club de Rome 1970), notre joyeuse espèce humaine naguère insignifiante, se révèle encore plus encombrante et nuisible qu'alors.

Pourtant nombre d'idées, d'études, de recherches, de trouvailles et de réalisations ont été consacrées à l'espoir d'une civilisation moins ravageuse !... chaque jour on en parle, on invente, on imagine comment vivre en paix avec la Nature qui nous héberge.

Chaque jour j'observe aussi que nous sommes piégés dans un Système de plus en plus dématérialisé, déshumanisé, que personne ne contrôle plus – les puissants, encore moins que les gens (car leur cher Pouvoir en dépend !)...

Et quand la petite Greta, une ado, s'insurge publiquement contre les atermolements définitifs des « grands » et fait le tour du monde en pédalo pour rencontrer certaines personnes, les commentateurs les plus glauques lui vomissent dessus : retourne en classe, sale gamine insolente, passe ton bac d'abord !... ensuite on verra...

Son message est passé quand même, révolte légitime des jeunes que l'avenir précaire, tourmenté, incertain

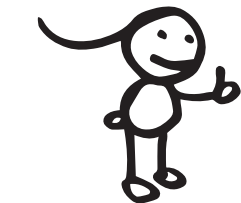
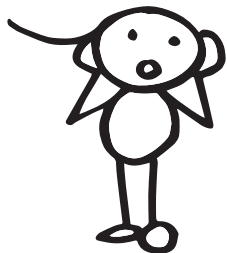
préoccupe sérieusement. Contestataires, nous l'étions déjà en 1968 – mais bercés par de nouvelles libertés et l'abondance matérielle et humaine des Trente glorieuses... ainsi le piège s'est refermé sur tout le monde, absurde, inhumain, aveuglement cruel, destructeur comme jamais vu ! (malgré tout)...

Que faire, alors ?... comme déjà dit, ce ne sont pas les connaissances qui manquent, disponibles comme jamais, partageables à l'envi, et si vastes qu'on y trouvera bien comment se sortir des mauvais draps où nous nous sommes mis – pourquoi pas !?... provisoirement certes, car la Nature est farceuse elle aussi – elle a tout le temps !

Depuis qu'on a pu voir notre Planète en entier, et qu'on explore le Cosmos jusqu'au tréfonds du carafon de sa courbure, notre importance universelle a perdu un peu de son arrogance, je crois, dans la télépathie générale. Pourquoi pas ?

Guy Michaud, fondateur

Domaine la Pitrerie, le 21 décembre 2019



C'est avec une très grande joie que la *Fondation pour plus de vie dans l'art, et plus d'art dans la vie* contribue désormais, en toute humilité, au formidable travail qu'accomplit cette ONG depuis plusieurs années :



«NOUS FORMONS DES PERSONNES ET DES ORGANISATIONS POUR LE BIEN DE LA PLANÈTE»

Projet Nauyaca ne fait pas que de planter des arbres, mais contribue à former des personnes engagées dans leur communauté pour faire face aux défis de la planète et de l'humanité. Les participants à nos projets ne le font pas seulement pour eux-mêmes, ils le font pour tout le monde, et toutes les formes de vie.

Selva Joven est un réseau de jeunes paysans qui apprennent à transformer les terres de leur famille ou de leur communauté en un projet d'agriculture saine, durable et équitable, ainsi qu'à régénérer ou conserver des écosystèmes en milieu rural et sauvage.

De son côté, *Nosotros Reciclamos* dispense une formation technique à des personnes en situation de pauvreté qui survivent en récupérant les déchets plastiques dans le

centre de Mexico pour les transformer artisanalement en objets utiles. Ils reçoivent également des services médicaux de base et un soutien psychologique afin qu'ils puissent jouir d'une vie digne.

Le désir d'aider porté par Projet Nauyaca ne découle pas d'un sentiment de culpabilité devant la vision d'un monde précarisé, ni d'une tentative de se donner bonne conscience, mais bien d'une solidarité pragmatique : les citoyens des pays développés peuvent se réjouir de s'engager directement auprès des populations de la planète entière, car être solidaire est une décision qui humanise et sert à mieux affronter l'avenir.

David Urzúa Bermúdez, directeur



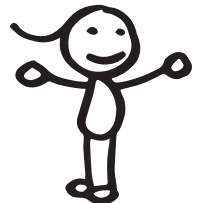
FESTIVAL MONOLOG

Qu'il soit théâtral, musical ou visuel, le monologue représente une forme d'adresse à soi, une sorte de réflexion, qu'elle resurgisse du passé, se déroule à l'instant, ou envisage le futur. C'est bien cette existence propre prononcée qu'il s'agit ici de fêter.

Des monologues de dix à soixante minutes et des chansons à texte. Au théâtre, en plein air, sous un sapin, de quoi se sustenter et s'abreuver aussi, de quoi échanger, rencontrer, dialoguer.

Le festival a rassemblé une vingtaine d'artistes sur deux jours dans une ambiance des plus conviviales avec un public enthousiaste.

Gilles Vuissoz, organisateur, programmateur



CHROMOSOME PLUS

Le 12 janvier eût lieu à la Pitrerie, la première de ce spectacle de Pascale Rocard :

Grâce à l'amitié d'un oiseau au bec jaune et à l'amour de sa maman, Olive, jeune trisomique, va réaliser ses rêves et faire de son chromosome supplémentaire un vrai plus et non l'inverse !



De longue date, à la Pitrerie et ailleurs on filme des spectacles : car le théâtre, art du présent, après la dernière représentation disparaît pour toujours !?... bien sûr, le langage de l'écran diffère de la scène, captations ou adaptations ne sont pas le même travail aussi. Ainsi depuis *La Morsure Du Citron* nous avons suivi le Théâtre du Menteur pendant une douzaine d'années, tourné une dizaine de pièces dont la dernière, (le 16 novembre 2019 au théâtre Victor Hugo de Bagneux), complète le portrait en préparation de *François Chaffin, auteur en scène* :

51 MOTS POUR DIRE LA SUEUR

Adam et Ève, la punition divine, le désamour de l'être et du faire, un stage de re-motivation pour re-demandeur d'emploi, un jeu de chaises (de bureau) musicales, des cœurs qui éclatent et des corps qui rebondissent... 51 mots pour dire la sueur est une farce poétique et politique, un oratorio burlesque sur les postures et les passions qui nous relie au monde du travail.

Conjuguant mots, gestes et musiques, le spectacle fait polyphonie et cadence de la question de notre existence face à la brutalité de l'emploi tel qu'il s'impose à nous, et se veut une vision expressionniste et débridée de l'urgence de réfléchir ensemble aux fondations d'un nouveau modèle social, qui ne ferait pas du travail l'élément dominant du « vivre ensemble »...

François Chaffin, auteur en scène

SCÈNE JUNIORS

Lors de mes débuts comme professeur de théâtre, j'ai eu le bonheur d'enseigner pendant deux saisons à La Scène Juniors, à Estavayer-le-lac. En tout, six groupes de jeunes âgés de 7 à 17 ans, avec lesquels nous avons monté six spectacles, toujours drôles, émouvants, décalés, dont trois furent heureusement captés, sauvegardés, par l'équipe de la Pitrerie et le soutien de la *Fondation pour plus de vie dans l'art et plus d'art dans la vie*.

Lorsqu'on enseigne, lorsqu'on transmet, on doit se remettre constamment en question, autant - voire plus - qu'à l'endroit de l'élève, ce qui est passionnant. Le théâtre permet aux jeunes apprenants de développer non seulement leurs compétences sociales mais aussi leur compréhension de l'univers qui les entoure, leur permettant ainsi d'étendre leurs psychés un peu plus loin et plus profondément à chaque expérience.

Je remercie Guy Michaud - qui fut pour moi un mentor artistique depuis mon enfance, qui fut toujours à mes côtés - d'avoir investi ce temps et cette appétence intarissable pour la diffusion de ces activités.

Benjamin Kraatz

